FRANZ, Gunther, *Der Egbert-Codex. Das Leben Jesu. Ein Höhepunkt der Buchmalerei vor 1000 Jahren. Handschrift 24 der Stadtbibliothek Trier*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/813>

DOI : 10.4000/ifha.813

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « FRANZ, Gunther, *Der Egbert-Codex. Das Leben Jesu. Ein Höhepunkt der Buchmalerei vor 1000 Jahren. Handschrift 24 der Stadtbibliothek Trier* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/813> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.813>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FRANZ, Gunther, *Der Egbert-Codex. Das Leben Jesu. Ein Höhepunkt der Buchmalerei vor 1000 Jahren. Handschrift 24 der Stadtbibliothek Trier*

Charles Mériaux

- 1 Depuis le 27 avril 2005 et jusqu'au 8 janvier 2006 est exposé à la Stadtbibliothek de Trèves un ensemble de manuscrits dont la pièce maîtresse est le ms 24, mieux connu sous le nom de Codex Egberti. Celui-ci a été classé par l'UNESCO dans son programme Memory of the World qui, à ce jour, comprend une petite centaine de documents jugés hautement représentatifs du patrimoine culturel de l'Humanité. C'est pour cette raison que le manuscrit a fait l'objet d'une restauration attentive ainsi que d'un nouveau fac-similé (le précédent avait été réalisé à la fin des années 1950). Le manuscrit est bien connu des historiens de l'art. Il s'agit d'un livre destiné à la lecture des Écritures à l'office (péricopes) et, plus précisément, d'un Évangélaire – c'est d'ailleurs le nom qu'il se donne lui-même au fol. 7v : *liber evangeliorum* – puisque seuls y figurent les quatre évangiles. La dédicace, en lettres d'or sur fond pourpre, signale que celui-ci a été réalisé pour l'évêque Egbert de Trèves (977-993) et laisse penser qu'il est issu du scriptorium de Reichenau. Au folio suivant sont représentés, entourant l'archevêque, deux moines du monastère nommés Keraldus et Heribertus dont rien ne nous dit cependant qu'ils exécutèrent eux-mêmes le manuscrit. Certains historiens se sont ainsi demandés si les copistes n'avaient pas travaillé à Trèves, peut-être sous la direction du maître auquel on doit une unique représentation de Grégoire le Grand (Trèves, Stadtbibl., ms 171a) ou encore sous l'influence de modèles fournis par le monastère voisin d'Echternach. Après les représentations des quatre évangélistes (fol. 3v-6r), le Codex Egberti développe un cycle de 52 miniatures représentant les principaux moments de la vie du Christ, de l'Annonciation à l'Ascension. Il s'agit du plus ancien cycle figuré (et complet) de ce type dans la production manuscrite médiévale. L'intérêt du présent livre, d'un format maniable, est donc de rendre accessible ces scènes enluminées (p. 81-188). Quelques contributions complètent l'ensemble. Elles présentent l'histoire du Codex Egberti

(conservé dans le fonds de la bibliothèque de Saint-Paulin de Trèves à partir du XIII^e s. puis entré en 1810 dans celui de la bibliothèque de la ville) et celle de sa restauration, ainsi que l'activité artistique à Trèves sous l'épiscopat d'Egbert. Sans doute eût-il été judicieux d'y ajouter une contribution synthétique sur la production des manuscrits à peinture de l'époque ottonienne (et la place qu'occupait l'abbaye de Reichenau). C'est finalement l'unique – et léger – regret qu'un lecteur peu familier de ce domaine peut avoir en refermant ce beau livre.

- 2 Charles MERIAUX (Université Charles de Gaulle-Lille III)